

# Anthologie de lieux communs dans les poèmes du XVI<sup>e</sup> siècle et alentour disponibles sur Gallica, le site Internet de la Bibliothèque nationale de France.

# traductions et imitations de *S'amor non è...* (*Canz.*, 132)

Textes modernisés suivis des textes originaux,  
établis sur les éditions disponibles sur gallica.bnf.fr

Version 4 du 06/04/26.

XIV<sup>e</sup> siècle  
[1545, 1470]

PÉTRARQUE

1) *S'amor non è...*  
1547

PELETIER

2) *Que sens-je en moi...*  
1584

J. DE ROMIEU

3) *Si ce n'est point Amour...*  
1842

GRAMONT

4) *Si ce n'est pas l'amour...*

XIV<sup>e</sup> siècle [1545, 1470]

PÉTRARQUE (Francesco PETRARCA), *Il Petrarca*, Lyon, Jean de Tournes, 1545, « in vita di Madonna Laura », sonnet CIII, p. 132.

<<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k10568287/f140>>

1545

*S'Amor non è, che dunque è quel, ch'i sento?  
Ma segli è Amor, per Dio che cosa, e quale?  
Se buona, ond'è l'effeto aspro mortale?  
Se ria, ond'è si dolce ogni tormento?  
S'a mia voglia ardo, ond'è'l pianto, e'l lamento?  
S'a mal mio grado, il lamentar che vale?  
Ò viua morte, ò diletto male  
Come puoi tanto in me, s'io nol consento?  
E s'io'l consento, a gran torto mi doglio:  
Fra si contrari venti in frale barca  
Mi trouo in alto Mar senza gouerno,  
Si lieue di saper, d'error si carica,  
Ch'i medesmo non sò, quel ch'io mi voglio,  
E tremo a mezza state, ardendo il verno.*

PÉTRARQUE (Francesco PETRARCA), *Rime di Francesco Petrarca*, Venise, Vindelinus de Spira, 1470, f<sup>o</sup> 58r<sup>o</sup>.

<<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k70418k/f129>>

1470

**S**Amor non e che dunque e quel chio sento?  
ma seglie amor per dio che cosa o quale?  
se bona onde leffecto aspro & mortale?  
Se ria onde si dolce ogni tormento?  
samia uoglia ardo ondel pianto & lamento  
samal mio grado illamentar che uale  
o uiua morte o dilectoso male  
come poi tanto inme sio nol consento  
E t siol consento agran torto mi doglio  
fra si contrarii uenti in fragil barca  
mi trouo in alto mar senza gouerno  
si lieue di sauer derror si carica  
chio medesmo non so quel chio mi uoglio  
& tremo a meza state ardendo il uerno

PELETIER, Jacques, *Les Œuvres poétiques*, Paris, M. de Vascosan et G. Corrozet, 1547,  
*Douze Sonnets de Pétrarque*, sonnet 4, f° 56r°v°.

<<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8560205/f115>>

#### Texte modernisé

Que sens-je en moi, s'amour ne suis sentant ?  
 Si c'est amour, quel peut-il être, et quoi ?  
 Si bon, d'où vient l'effet mortel de soi ?  
 Sinon, d'où vient que le mal m'en plaît tant ?  
 Si j'ards à gré, que vais-je lamentant ?  
 Si à mal gré, qu'en vaut le triste émoi ?  
 Ô vive mort ! doux mal, as-tu sur moi  
 Tant de pouvoir, si n'y suis consentant ?  
 Si j'y consens, à grand tort je me deulx :  
 Sans gouvernail je me trouve en mer plaine,  
 En nef fragile, entre vents si divers,  
 De savoir vide, et d'erreur si fort pleine.  
 Que je ne sais moi-même que je veux :  
 L'été je tremble, et brûle les hivers.

#### Texte original

*Que sens ię en moy, s'amour ne suis sentant?*  
*Si c'est amour, quel peut il estrę, & quoy?*  
*Si bon, dou uient l'effet mortel de soy?*  
*Si non, dou uient que le mal m'en plaist tant?*  
*Si i'ars a grę, que uois ie lamentant?*  
*Si a mal grę, qu'en uaut le tristę esmoy?*  
*O uiue mort! doux mal, as tu sus moy*  
*Tant de pouoir, si n'y suis consentant?*  
*Si i'y consens, a grand tort ie me deux:*  
*Sans gouuernail ie me trouue en mer plaine,*  
*En nef fragilę, entre uens si diuers,*  
*De sauoir uuidę, & d'erreur si fort pleine.*  
*Que ie ne say moymesme que ie ueux:*  
*L'estę ie tremblę, & brulle les hyuers.*

ROMIEU, Jacques de, *Les Mélanges*, Lyon, Benoît Rigaud, 1584, Sonnet XXI, f° 23v°. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8710847r/f50>

Texte modernisé

**S** I ce n'est point Amour, qu'est-ce donc que je sens ?  
 Mais las ! si c'est amour, eh que chose est-ce, et quelle ?  
 Si bonne, hélas ! d'où vient que sa peine est mortelle !  
 Sinon d'où le tourment si doux à tous mes sens ?  
 Si je brûle à mon gré d'où les plaintifs accents ?  
 Si malgré moi je meurs, que me sert ma querelle ?  
 Ô vive mort ! ô mal plein de joie immortelle !  
 Dieux comme puis-je tant à ce si ne consens ?  
 Que si j'approuve tout, à tort je me lamente :  
 Sans pilote ma nef court parmi la tourmente  
 Portée en haute mer par des vents la fureur.  
 Si de savoir légère, aussitôt d'erreur pleine :  
 Tant que moi-même encor je ne sais qui me mène,  
 En été froid je suis, l'hiver plein de chaleur.

Texte original

**S** I ce n'est point Amour, qu'est ce donc que ie sens ?  
 Mais las ! si c'est amour, he que chose est-ce, & quelle ?  
 Si bonne, hélas ! d'où vient que sa peine est mortelle !  
 Si non d'où le tourment si doux à tous mes sens ?  
 Si ie brule à mon gré d'où les plaintifs accens ?  
 Si malgré moi ie meurs, que me sert ma querelle ?  
 O viue mort ! ô mal plein de ioye immortelle !  
 Dieux comme puis-ie tant à ce si ne consens ?  
 Que si i'aprouue tout, à tort ie me lamente :  
 Sans pilote ma nef court parmi la tourmente  
 Portée en haute mer par des vens la fureur.  
 Si de scauoir legere, aussi tôt d'erreur pleine :  
 Tant que moi-meme encor ie ne scai qui me meine,  
 En esté froid ie suis, l'hiuer plein de chaleur.

GRAMONT, Ferdinand de, *Poésies de Pétrarque*, Paris, Paul Masgana, 1842, *Sonnets et Canzones composés du vivant de Laure*, sonnet CII, p. 100  
<<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t54201104k/f122>>

## DOUTES SUR LA NATURE DE L'AMOUR.

Si ce n'est pas l'amour, qu'est-ce donc que je sens ?  
mais si c'est l'amour, pour Dieu, quelle chose est cela ? Si  
elle est bonne, d'où vient cet effet cruel jusqu'à la mort ?  
si elle est mauvaise, comment tout ce tourment semble-t-  
il si doux ?

Si c'est de mon choix que je brûle, pourquoi ces pleurs  
et ces plaintes ? si c'est malgré moi, à quoi la plainte sert-  
elle ? Ô vivante mort, ô délicieuse souffrance ! comment  
as-tu sur moi tant d'empire, si je n'y consens pas ?

Et si j'y consens, c'est à grand tort que je m'afflige. Je  
me trouve en pleine mer sans gouvernail, et au milieu de  
vents si ennemis sur une barque fragile,

Si légère de savoir et si chargée d'erreur, que je ne sais  
moi-même ce que je veux, et je frissonne au milieu de  
l'été, tandis que je brûle en hiver.